

RECHERCHES AMÉRICAINES SUR LA TUNISIE :

ETAT DES TRAVAUX

I. — INTRODUCTION

Si on remonte au-delà d'une vingtaine d'années, on trouve aux Etats-Unis relativement peu de travaux consacrés à la Tunisie. En effet, comme l'a souligné Manfred HALPERN (1) l'intérêt porté par l'Amérique à l'Afrique du Nord a, historiquement, été si limité qu'en 1947 il n'y avait pas encore d'universitaires américains pour traiter de science politique ou d'histoire sur cette région du monde, et il a fallu attendre 1962 pour voir l'Association des Etudes Africaines aux Etats-Unis créer, lors de son congrès annuel, une commission consacrée à l'Afrique du Nord. Ce qui ne veut naturellement pas dire qu'il y ait eu une absence totale d'intérêt scientifique — ou peut-être plus précisément d'intérêt littéraire — pour l'Afrique du Nord d'une manière générale ou, plus particulièrement, pour la Tunisie, jusqu'à ces derniers temps.

Au cours du 19^e siècle, de nombreux ouvrages, travaux descriptifs sans mérite particulier, ont été écrits sur la Régence et le Protectorat et, pendant la première moitié de notre siècle, on a vu publiés un bon nombre d'articles et de livres à juste titre obscurs, ainsi que quelques thèses. Même le rôle joué par les Américains au moment du débarquement en Afrique du Nord ne semble pas avoir fait grand chose pour attirer sur ces pays l'attention des scientifiques et littérateurs aux Etats-Unis. En conséquence, avant la parution de l'ouvrage de Leon LATMAN, *Tunisie today : crisis in North-Africa*, New York, Citadel Press, 1954, la seule publication valable en ce qui concerne les sciences sociales semble avoir été le chapitre consacré par Herbert LIEBESNEY à la Tunisie dans *The Government of French North Africa*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1943.

Pour diverses raisons, c'est aux environs de 1960 que les chercheurs et littérateurs américains ont commencé à s'intéresser de plus près à la Tunisie (2). Nous allons, dans cette chronique, essayer de mettre en relief certains travaux effectués sur ce pays par des universitaires, des insti-

(1) HALPERN (Manfred), « The study of North Africa ». *The Journal of North african studies* (1), vol. 3, mai 1965, p. 105...

(2) Il va de soi que, dans un court essai tel que celui-ci, il est hors de question de citer d'une manière exhaustive tous les écrits et livres publiés sur la Tunisie par des Américains, en anglais ou en français. La plupart d'entre eux ont déjà été mentionnés dans l'A.A.N. ou d'autres publications.

tutions ou des organismes américains pendant ces dernières années, puis de présenter un bref aperçu de quelques unes des recherches actuellement en cours. Nous avons aussi mentionné le plus grand nombre possible de thèses sur la Tunisie, chaque fois que nous avons pu en prendre connaissance — c'est-à-dire chaque fois qu'elles ont été achevées — puisque ces thèses ne figurent généralement pas dans les bibliographies générales ou particulières sur ce pays (3).

II. — RECHERCHES RÉCENTES.

Le plus ancien des travaux universitaires existant dans le domaine de ce que nous pourrions appeler la science politique, est la thèse de Samuel B. HEPBURN, *The effort of Tunis to gain self-government on the part of ingenuous population, 1881-1922*, Stanford, 1925 (4). On peut citer aussi, dans ce domaine ou des domaines voisins, l'excellente thèse de Clement H. MOORE, *Tunisia's single party regime*, Harvard 1963, ainsi que James D.L. BYRNES, *Bourguibism : an approach to the politics of modernization within the focus of the decision maker*, Maryland, 1967 et que Najib SAD, *The philosophy of the Parti unique in Tunisia : a theoretical framework*, Fletcher Scholl of Law and Diplomacy, 1970. Des ouvrages comme *Tunisia since independance : the dynamics of one-party government*, Berkeley, University of California Press, 1965, ou *Politics in North-Africa*, Boston, Little Brown ans Co, 1970, tous deux de Clement MOORE sont d'un grand intérêt. Les éléments concernant la Tunisie dans *Government and politics in Northern-Africa*, New York, Praeger, 1963 de I. William ZARTMAN et dans *International relations in the new Africa*, New-York, Prentice Hall, 1966, sont particulièrement utiles. Enfin, les nombreuses publications de Douglas ASHFORD sont d'une très haute valeur, particulièrement son *National Development and local reform : political participation in Morocco, Tunisia and Pakistan*, Princeton, Princeton University Press, 1967.

En ce qui concerne la politique étrangère tunisienne, on notera un certain nombre de thèses : John A. MARCUM, *French North Africa in the atlantic Community*, Stanford, 1955; Nguyen Manh HUNG, *Tunisia's Foreign Policy 1956-64, a case study in the foreign policy of small and developping nations*, Virginia, 1965 et Carol M. BARKER, *The politics of decolonization in Tunisia : the foreign policy of a new state*, Colombia, 1971. Plusieurs aspects des relations franco-tunisiennes sont traitées par Donald V. McKAY, *The French acquisition of Tunis*, Cornell, 1939; Wendell H. TEWEL, *Two protectorate relationships in the international community : France and Tunisia, France and Morocco*, Columbia, 1952; Leon Carl BROWN, *The modernization of Tunisia, a study of ideological changes under the impact of the french*

(3) Des guides utiles, bien que dépassés, sur les thèses universitaires concernant la Tunisie, sont : *American doctoral dissertations on the Arab World : 1883-1968*, Washington, Library of Congress, 1970, et *A List of american doctoral dissertation on Africa*, Washington Library of Congress, 1962.

(4) Les titres ont été classés ici en fonction de leur sujet; ce classement ne correspond souvent pas avec le département ou la discipline où la thèse a été soutenue.

Protectorate, Harvard, 1962; Charles W. OLSON, *Decolonization in french politics (1950-56) : Indo-China, Tunisia, Morocco*, Northern Illinois, 1966; et Joseph D. O'CONNEL, *Charles, Cardinal Lavigerie and the establishment of the 1881 french protectorate in Tunisia*, Rutgers, 1970. Sont utiles également; Helen METCALF, *The problem of Tunisia in franco-italian relations, 1935-1938*, Maryland, 1942 et Malville KAHN, *French politics and the tunisian question*, Columbia, 1971. La thèse de Dwight L. LING porte sur *The french occupation and administration of Tunisia, 1881-1892*, Illinois, 1955 et son livre *Tunisia from protectorate to Republic*, Bloomington, Indiana University Press constitue un guide particulièrement intéressant sur l'histoire du pays. L'ouvrage de David C. GORDON, *North-Africa's french heritage : 1954-1962*, Cambridge, Harvard Center of Middle Eastern Studies 1962 est une publication d'ordre général encore souvent consultée. Il existe deux thèses traitant de la politique étrangère américaine envers la Tunisie, celle de Sister Marie A. SAVAGE, *American Diplomacy in North Africa 1776, 1817, Georgetown*, 1949, qui contient quelques documents qui n'étaient pas disponibles à Ray W. IRWIN lorsqu'il écrivit *The diplomatic relations of the United States with the barbary powers : 1776-1805*, New York University, 1930. Parmi les nombreux travaux qu'a fait paraître Charles F. GALLAGHER, son livre *The United States in North Africa : Morocco, Algeria and Tunisia*, Cambridge, Harvard University Press, 1963, reste le meilleur travail fondamental de langue anglaise sur la politique étrangère des Etats-Unis vis-à-vis de l'Afrique du Nord.

Il existe relativement peu de publications sur la Tunisie à l'époque pré-coloniale, sauf cependant la thèse de Arthur I. ANDREW, *The campaign of the Emperor Charles V against Tunis and Kheir ed-Din Barbarossa*, Harvard, 1905. Trois autres thèses traitent de l'Afrique du Nord dans son ensemble, mais concernent en partie ce qui est aujourd'hui la Tunisie, notamment : Thomas R.S. BROUGHTON, *The romanization of Africa pro-consularis*, John Hopkins, 1928; Robert F. BROOKMAN, *The romanization of North Africa : its character and extent during the first and the second centuries of medieval North Africa*, Princeton, 1948.

Dans le domaine de l'économie, il existe deux thèses, celle de Ghazi DOUWAJI, *The tunisian economy*, Duke, 1966 et celle de Mohamed GOUBAA, *Toward an efficient distribution of processed foods in Tunisia*, Columbia, 1966. Deux études majeures ont été effectuées en ce qui concerne les problèmes du travail; il s'agit de Willard A. BELLING, *Modernisation and african labor : a tunisian case study*, New York, Praeger, 1965 et de la thèse de Ahmed EQBAL, *Politics and labor in Tunisia*, Princeton, 1867. Aucune thèse n'a été écrite sur l'agriculture, mais les résultats les plus récents ont été publiés dans un article extrêmement éclairant de John SIMMONS, « Agricultural cooperatives and Tunisian development », *Middle East Journal*, part I, vol. 24, n° 4, 1970, p. 455 à 465 et part. II, vol. 25, n° 1, 1971, p. 45 à 57. Quant au domaine de l'éducation, relativement peu de travaux lui ont été consacrés; deux thèses consacrent certains de leurs chapitres à ce sujet : Ronald E. EICK, *Development of schools in two arab states of North Africa, will particular attention to the nature and effect of french influence*, Michigan State University, 1965; et Abdul A. WAHAIB, *Education and the status*

women in the middle east, with special reference to Egypt, Tunisia and Iraq, Southern Illinois, 1970. Il faut citer aussi à ce sujet l'excellent article du brillant universitaire qu'est David KINSEY, « Efforts for educational synthesis under colonial rule : Egypt and Tunisia », *Comparative Education Review*, vol. 15, n° 2, juin 1971, p. 172 à 187. Il existe deux thèses à tendance sociologique, celle de Russel STONE, *Social change in a commercial organization : a tunisian case study*, Princeton, 1970 et celle de Mark A. TESSLER, *The nature of modernity in a traditional society -the case of Tunisia*, Northwestern, 1969. Deux thèses traitant de la religion consacrent quelques pages à la Tunisie, celle de William N. HEGGOY, *Fifty years of evangelical missionary movement in North Africa 1881-1931*, Hartford, 1960; et celle de Edward Freeman GOSSET, *The american protestant missionary endeavor in North Africa from its origin to 1939*, University of California, Los Angeles, 1961. Enfin, Mohamed MAAMOURI a consacré sa thèse à la linguistique : *The phonology of Tunisian arabic*, Cornell, 1967. Il va de soi qu'il existe de nombreuses autres thèses qui font mention de la Tunisie, mais d'une façon limitée, et nous ne les citerons pas ici. Un exemple de ce genre est celle de Homer A. JACK, *The biological field stations of the world : a comparative and descriptive study*, Cornell, 1940, 2 vol. Il faut enfin signaler deux travaux remarquables, et qui méritent sans doute une mention spéciale. Il s'agit d'abord de Charles A. MICAUD, avec Leon Carl BROWN et Clement H. MOORE, *Tunisia :the politics of modernisation*, New York, Praeger, 1948. Cet ouvrage, fruit de la collaboration des chercheurs américains les plus compétents sur la Tunisie, constitue le premier effort collectif de recherche sur la République. Ensuite, et d'une plus grande importance encore, on trouve sous la direction de Leon Carl BROWN, *State and Society in independant North Africa*, Washington, Middle East Institute, 1966. Cet ouvrage représente sans doute la source anglaise la plus valable pour ceux qui s'intéressent à la Tunisie et à son environnement maghrébin.

III. — RECHERCHES EN COURS

Un certain nombre de thèses se trouvent, d'après ce que l'on peut en savoir, à différents stades de leur préparation (5) ; James ALLMAN, *Education, Social Stratification and mobility in Tunisie*, Harvard. William N. CASTER, *Tunisian foreign policy with respect to the arab States (1956-1969)*, Denver. Arnold GREEN, *The tunisian Ulama 1873-1914 : social structure and response to ideological currents*, Los Angeles. Barbara LARSON, *Village nation articulation from the perspective of a tunisian village*, Columbia. Richard A. MACKEN, *The indigenous reaction to the french protectorate in Tunisia 1881-1900*, Princeton. Richard SACK, *Education and modernization in Tunisi-*

(5) Nous n'avons pas inclus dans cet essai de nombreuses autres thèses qui nous ont été signalées, ou qui sont citées dans des journaux scientifiques (voir par exemple la *Middle East Studies Association Bulletin*, vol. 6, n° 1), mais dont il ne nous a pas été possible de vérifier l'existence par une correspondance personnelle.

sia, Stanford. Carol L. STEERE, *Socio-cultural variables affecting the formation and change of women's attitude toward family planning in an urban tunisian community*, Harvard. David E. STEPHENSON, *Ksar and medina : a tunisian berber community in village and city*, Chicago.

De nombreux et importants travaux de recherche postérieurs au doctorat sont actuellement envisagés ou en cours. Etant donné les caprices du financement, des prévisions et des autres impondérables universitaires, il faut considérer la liste suivante comme étant très préliminaire, et en aucun cas exhaustive, ni même précise. En tout cas, et ces réserves faites, nous croyons savoir que John P. ENTELIS, département de Sciences politiques, Fordham, envisagerait d'effectuer des recherches en Tunisie sur « University students and an emerging counter-culture in Tunisia ». Stevent L. KLINEBERG, département de sociologie, Princeton, une monographie d'un volume à partir des études en Tunisie sur « The adolescents and their parents under the impact of modernization », Nicholas S. HOPKINS, New York University, continuerait ses recherches sur place sur « Social change in Westour, Tunisia ». Leon Carl BROWN, qui a contribué au développement des recherches sur l'Afrique du Nord à Princeton, vient d'achever une étude assez longue sur les premiers efforts de modernisation en Tunisie au cours du règne de Ahmed Bey (1837-1855). Mark TESSLER, University of Wisconsin, projeterait d'étudier en Tunisie « The political culture of non-assimilating minorities ». Quant aux livres et articles, ils sont prévus en grand nombre : Yaroslav BILINSKY, University of Delaware, a terminé l'esquisse d'un beau livre dont le titre *Tunisia and France, 1956-1970 : relations between the ex-protectorate and the ex-metropolis*, est encore provisoire. Sami A. HANNA, University of Utah, qui compte déjà à son actif de nombreuses publications sur la Tunisie, prépare actuellement un livre dont le titre serait « The modern intellectual and literary history of Tunisia ». Dr Rudolph A. KLASSEN, de la Mayo Clinic, Rochester, Minnesota, se propose de collaborer à la réalisation d'une bibliographie très complète sur les problèmes de santé de la mère et de l'enfant en Tunisie, et de faire publier un article sur « Therapeutic tatoos of Tunisia ». John SIMMONS, département d'économie à Harvard et Russel A. STONE, département de sociologie à la State University of New York à Buffalo, deux des chercheurs américains les plus compétents sur la Tunisie, projettent de faire éditer un ouvrage sur les recherches contemporaines en sciences sociales dans ce pays. Joel M. TETTELBAUM, University of West Virginia, met la dernière main à sa thèse « Lamta : leadership and social organization of a Tunisia community » (University of Manchester), en vue de la faire publier, et il effectue une étude comparative sur les artisans en Tunisie et au Maroc. Il est impossible de mentionner ici tous les universitaires qui préparent des articles ou chapitres de livres sur la Tunisie. Qu'il nous suffise de citer Dwight L. LING, Depauw University, qui travaille à la préparation d'un livre sur *Tunisia and Morocco, an historical perspective* et Majid KHADDURI (Johns Hopkins) un des meilleurs esprits de l'Islam contemporain, qui inclut un chapitre sur le Président Bourguiba dans son œuvre *Arab contemporaries : the role of personalities in Politics*. Le Dr Charles MICAUD, dont nous avons déjà parlé, envisage la préparation d'un volume collectif sur le problème du bicul-

turalisme en Afrique du Nord francophone. Ce volume traitera de la Tunisie. Son épouse, Ellen C. MICAUD, qui est déjà l'auteur de publications fort utiles sur l'art et l'artisanat tunisien, travaille actuellement sur l'architecture et l'urbanisme de la Tunisie indépendante, pour publication. Il y a également lieu de noter que la National Science Foundation a mis au concours pour 1971 et 1972 les thèmes suivants « The changing role of women in some african cultures », « The cave dwelling berbers of Southern Tunisia », et le « brain drain » tunisien. Des travaux extrêmement sérieux continuent à être réalisés en Tunisie par le Dr Boutourline YOUNG et ses collègues associés au Yale-Harvard-Florence Research Group. Certains de ces travaux sont en cours, d'autres ont été publiés dans des revues scientifiques; les plus importants concernent d'une part une étude transversale sur la croissance physique et mentale d'enfants tunisiens de la naissance à 16 ans, par classes sociales et d'autre part une étude longitudinale qui a été entamée en septembre 1971 pour vérifier les hypothèses issues de l'étude transversale. L'Agency of International Development du Gouvernement des Etats-Unis a effectué et continue de financer des recherches opérationnelles ou « actives » en Tunisie. Un exemple en est le programme d'évaluation des effets nutritionnels de la lysine comme additif de la farine, programme entrepris conjointement avec l'Institut Tunisien de Nutrition. Une multitude d'organismes des Etats-Unis, comme le Department of Commerce ou le National Institute of Health Statistics, ont subventionné des travaux de recherche en Tunisie. Nous nous abstenons d'énumérer ici toutes ces études, en faisant simplement remarquer que la State Department lui-même a financé l'élaboration d'un document à la disposition du public, dans lequel on trouve une contribution concernant la Tunisie: il s'agit de Department of State Research Study (RECS-1s), « The preferential agreements between the european economic Community and Tunisia, Morocco, Spain and Israël : implications for U.S. commodity exports ».

Enfin, il faut signaler les nombreux projets de recherches financés par le Smithsonian Institute, en coopération avec des ministères et organisations tant américains que tunisiens. Actuellement, le Professeur M. ALEXANDER bénéficie d'une subvention pour l'élaboration d'une étude sur « The corpus of ancient mosaics of Tunisia ». Robert P. HIGGONS est associé à des travaux de recherche extrêmement utiles au Centre de triage marin à Tunis. Klaus REUTZLER travaille sur « The systematics and physiological ecology of tunisian sponge community ». Quant à Neil HULINGS, son sujet de recherche est « Zoography and community structure of sand-beach Meiofauna ». Frederic WAGNER, de Utah State University, effectue des études sur « Systems analysis of the pre-saharian ecosystem of southern Tunisia », et le Dr Raymond B. MANNING sur « The marine decapod crustaceans of North Africa ». Le Dr O. PILKEY, de Duke University, a terminé ses travaux sur la géologie des plages en Tunisie, et le Dr Peter ROBINSON les siennes sur la Paléontologie des vertébrés en Tunisie. On peut se procurer des rapports sur ces projets, ainsi que les textes des études achevées, dans les Rapports annuels du Smithsonian Institute, Washington, D.C.

Remarque de dernière minute: le bureau des Affaires culturelles de l'Ambassade des Etats-Unis à Tunis a mis à notre disposition deux listes

de travaux de recherche en cours ou en projet en Tunisie. N'ayant pu correspondre personnellement avec leurs auteurs, nous ne pouvons pas certifier l'exactitude de cette liste; ainsi, avec nos excuses éventuelles pour des omissions ou erreurs, nous pourrions ajouter : Anwar G. CHEJNE, Minnesota, « Aljamadio manuscripts in Tunisia »; Daniel CRECELIUS, California State College, « Tunisian Ulama »; Barbara HERMASON, New-York, « Social change in urban Tunisia »; Gerald NADER, U.C.L.A., « Eleventh century poetry »; Jhon D. RUEDY, Georgetown, « Societal change in Western Islam »; Alfred IURY, Cornell, « Islamic Impact on Tunisian scholarship »; James GOSIL, Wisconsin, « Tunisian children's attitudes »; Peter HAY, Illinois, « Tunisian trade law vis-à-vis the European common Market ».

Joël MONTAGUE *
Avril 1972.

* Directeur régional pour le Moyen-Orient et l'Afrique. Population Council, New York.